

SOCIÉTÉ

CM2 Aline Hanson :
du wifi gratuit après
une catastrophe
naturelle

PAGE 6

POLITIQUE

La Préfète et Daniel
Gibbs interviewés
par la 5ème 2
de Soualiga

PAGES 8 ET 9

CULTURE

La plume et le
crayon des élèves
du collège de
Quartier d'Orléans

PAGE 11



Cours
du dollar

1€ = 1.1302 \$
1\$ = 0.8834 €

0,50 €

Mardi 26 Mars 2019 - N° 3521

Le Pélican

Le Quotidien de l'île de Saint-Martin, Antilles Françaises

Ste. Larissa

EDITION
GRATUITE
Semaine de
la presse à l'école



Nos petits reporters

Dans le cadre de la **Semaine de la presse à l'école**, des élèves du **primaire**, du **collège** et du **lycée**, de **Sandy Ground à Quartier d'Orléans**, ont endossé le **rôle de journaliste**. Tout en se référant au thème **«l'information sans frontières»**, nos jeunes reporters en herbe se sont penchés sur l'actualité de Saint-Martin et ont rencontré nos politiques. **Le résultat est étonnant.**

LIRE EN PAGES 2 ET 3



Que les jeunes s'emparent de l'information !

Entrer dans une classe et faire face aux élèves. C'est une sacrée expérience. Entre 25 et 30 paires d'yeux qui vous fixent et qui ont soif de savoir. Puis des dizaines de questions pour comprendre notre métier de journaliste. Nous nous sommes rendus dans les établissements, de Sandy Ground à Quartier d'Orléans en passant par Marigot, Concordia ou la Savane. A la demande des enseignants et des classes qui se sont pleinement investis dans ce projet, nous avons rencontré les jeunes élèves de Saint-Martin, du primaire au lycée. Une très agréable surprise. Car en face de nous, se trouvaient des élèves enthousiastes et demandeurs d'information sur notre métier qui rythme déjà leur quotidien. Au fait de l'actualité du jour à chacune de nos interventions, ces jeunes ont pris conscience de l'importance d'être informés et d'être au courant de ce qui se passe sur le territoire et autour de chez eux.

«Cela permet de prendre de meilleurs décisions, d'être un meilleur citoyen». Ces phrases, nous l'espérons, résonneront encore chez ces futures forces vives de l'île. L'autre intérêt de présenter le monde de la presse, c'est aussi de pouvoir susciter des vocations. Certains ont d'ailleurs déjà l'esprit vif et la volonté de poser des questions, «de savoir pourquoi», ce qui est l'essence même de notre métier. Et plus globalement, il a été question des métiers autour de celui de journaliste. Le maquettiste, l'infographiste, le photographe, le caméraman. Autant de métiers qui gravitent autour de notre secteur d'activité et qui sont autant de perspectives professionnelles.

C'est la seconde édition de cette collaboration fructueuse entre le service de l'éducation de Saint-Martin et le journal Le Pélican. Ce partenariat est, selon nous, essentiel. Il faut absolument sensibiliser les jeunes élèves à la nécessité d'être informés de l'évolution de la société. Et les articles écrits montrent bien qu'ils sont déjà conscients des enjeux majeurs. Car ce sont les thèmes du tourisme, de l'environnement, du danger des réseaux sociaux qui ont été sélectionnés lors du choix des sujets d'articles, sans qu'ils ne soient orientés, ni par nous ni par leur enseignant.

C'est donc un réel plaisir d'offrir cette édition spéciale, composée d'articles écrits par les élèves.

La rédaction

édito...

Evelyne Fleming,
chargée de mission de l'IA-DAASEN et référent
laïcité à Saint-Barthélemy et à Saint-Martin.



La semaine de la presse et des médias a été une semaine à la fois intense et enrichissante. Le partenariat Education nationale et journal Le Pélican, initié par mon collègue Jean-Luc Elice à qui j'en profite pour rendre hommage, perdure et est porteur de valeurs citoyennes indéniables.

Je remercie toutes les équipes pédagogiques et les personnalités qui se sont mobilisées pour faire de cette semaine le point culminant d'un apprentissage qui a dépassé les frontières des écoles et des établissements scolaires. La disponibilité et le professionnalisme des équipes journalistiques du Pélican ont été des éléments moteurs aux côtés de nos journalistes en herbe.

Souhaitons longue vie à ce partenariat et continuons d'encourager une expression responsable et constructive !

Des tenues aux couleurs du Pélican

Pour réaliser notre Une du jour, l'artiste Cindy Choisy de l'association «Art School», qui fait de la formation en artisanat d'art et anime des ateliers créatifs pour les enfants, a confectionné des costumes à partir de journaux du Pélican. Une belle réussite. Merci !



Cindy Choisy et nos deux modèles habillés de ces tenues uniques confectionnées à base du journal Le Pélican.



Nos petits journalistes





éditos...

Michel Sanz,
Inspecteur d'académie - directeur
académique adjoint des services
de l'éducation nationale à Saint-
Barthélemy et à Saint-Martin.

La Semaine de la presse et des médias dans l'école a pour objectif depuis trente ans de favoriser la rencontre entre le monde éducatif et les professionnels des médias, d'aider les élèves, de la maternelle au lycée, à comprendre le système des médias, à former leur jugement critique, à développer leur goût pour l'actualité et à forger leur identité de citoyen.

Cette action permet d'éduquer aux médias en favorisant la compréhension et l'usage autonome par les élèves et les enseignants qui sont à la fois lecteurs, producteurs et diffuseurs de contenus.

Elle entre dans le cadre de la formation du citoyen en favorisant la consolidation du jugement critique des élèves et leur capacité à argumenter. Elle participe pleinement au parcours citoyen (circulaire n° 2016-092 publiée au BOEN du 23 juin 2016) inscrit dans le projet global de formation de l'élève défini par le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.

Pour l'édition 2019, le thème de la Semaine de la presse et des médias dans l'école est « L'information sans frontières ? ». L'éducation des élèves aux médias et à l'information s'impose comme un enseignement au pluralisme, à la liberté d'opinion, à la liberté d'expression et au respect du débat démocratique dans une République laïque. C'est un enjeu de citoyenneté majeur pour apprendre le vivre ensemble.

C'est particulièrement important à l'heure où les « fake news » envahissent notre univers. L'École, plus que jamais, doit apprendre aux élèves à traiter les informations pour reconnaître les crédibles de celles qui ne le sont pas. La Semaine de la presse et des médias dans l'école est donc l'occasion d'éduquer les jeunes au discernement et à une vigilance constante pour qu'ils ne se laissent pas influencer voire embrigader. ■



Dominique BOYER,
Inspecteur de l'Éducation Nationale en
charge de la circonscription de Saint-
Barthélemy et de Saint-Martin.

Notre école primaire a pour vocation première de transmettre aux enfants qui vivent en France les savoirs fondamentaux qui permettent de devenir une ou un citoyen libre et capable de continuer à se former après le CM2. Cela s'applique à la construction du langage, à l'apprentissage de la lecture, de l'écriture et du calcul. Cela s'applique aussi aux valeurs de respect, de tolérance et de vivre ensemble que symbolise la devise de notre pays.

Consacrer une semaine à porter un regard sur la presse est une chose importante. Cela permet de mettre en œuvre les compétences acquises mais aussi d'acquérir un regard sur l'information. C'est aussi pour beaucoup de classes, l'occasion de s'essayer au métier de journaliste à travers des journaux de classe enrichis par les nombreuses actions pédagogiques dédiées à ce moment.

C'est pourquoi nous vivons chaque année ce moment très riche dans nos écoles avec la volonté d'inculquer à nos élèves l'envie de lire, d'écrire, d'analyser et de comprendre. ■



Patrick PERGENT,
délégué académique à
l'éducation aux médias
d'information et conseiller
technique du recteur de
l'académie Guadeloupe.

La Semaine de la presse et des médias dans l'école s'est déroulée cette année du 18 au 24 mars 2019. Initiée en 1989 par le Centre de liaison de l'enseignement et des médias d'information qui est l'opérateur du ministère de l'Éducation nationale, elle est à sa 30ème édition et son succès ne se dément plus.

La Semaine de la presse et des médias dans l'école est l'agora où se rencontrent le monde éducatif et celui des médias au service des élèves. Ancrée dans les priorités ministérielles (lire, écrire, compter, respecter autrui), elle permet de développer chez les élèves une attitude critique et réfléchie vis-à-vis de l'information et de mieux les prémunir des fausses informations, des théories du complot et du relativisme.

Elle est également l'occasion pour les journalistes de se déplacer bénévolement dans les écoles et établissements scolaires pour animer, en lien avec les enseignants, ateliers, tables rondes ou exposer simplement les spécificités de leur métier.

Tout au long de cette semaine, les élèves ont travaillé sur le thème « L'information sans frontières » qui leur a permis de s'interroger sur les pratiques et les enjeux de l'information dans un monde à l'ère numérique.

Désormais plurielle, l'information survient à chaque instant, en provenance de tous les horizons, produite par toutes sortes d'acteurs. Cette thématique prolonge le questionnement autour des nouveaux modes de diffusion, de circulation et de partage de l'information. ■



Les élèves s'impliquent en écrivant leurs propres articles.



La semaine de la presse permet aux élèves de mieux comprendre le circuit de l'information.

Sommes-nous tous des lecteurs réfléchis ?



Dans le cadre de la 30ème semaine de la presse, un thème nous a été proposé : «*L'information sans frontières ?*».

Nous y avons réfléchi ensemble dans notre classe. C'est le mot «*frontière*» qui a retenu notre attention. Les premières questions qui sont apparues étaient : «*Aujourd'hui a-t-on tous accès à l'information ?*» et «*Y a-t-il des limites aux informations ?*». A ces questions nous trouvons tous des réponses assez facilement. Mais nous avons été plus loin en nous demandant : quelle place devons-nous accorder aux informations reçues ?

**DANIELA, DOMÉNIC, AKILA, LOÏC, SHALÉAH
ET LEUR ENSEIGNANTE EVELYNE DORESSAMY**

Aujourd'hui nous recevons des informations du monde entier, pratiquement en temps réel, grâce à tous les médias qui nous entourent. Les réseaux sociaux nous bombardent par exemple d'informations. Nous devons donc être des lecteurs attentifs, faire un tri des informations, reconnaître des «*fake news*», vérifier les sources. C'est parfois très difficile pour nous, enfants, de faire la différence entre le vrai et le faux. Et vous, savez-vous toujours faire ce tri ?

Grâce aux nouvelles technologies nous avons accès à des informations, des connaissances sans limites et c'est génial ! Nous savons ce qui se passe ailleurs mais faisons-nous toujours le bon choix ?

Dans notre classe nous avons fait une petite expérience. Nous avons fait un sondage sur le thème des informations reçues à propos de la protection de l'environnement.

Nous avons remarqué que plus de la moitié de la classe avait entendu parler d'une action nationale visant à éteindre les lumières pendant une heure qui avait été diffusée sur une chaîne nationale ou encore d'un challenge de nettoyage dans le monde entier publié récemment sur les réseaux sociaux.

Alors que, seulement quelques élèves étaient au courant d'une action de nettoyage des plages de Saint-Martin publiée dans la presse locale.

Tout cela nous a bien fait réfléchir ! Si nous avons la chance aujourd'hui d'avoir accès à beaucoup d'informations, nous devons être des lecteurs attentifs et réfléchis. Commençons par nous intéresser d'abord à notre vie locale, pour être ensuite prêts à savoir ce qui se passe ailleurs.

Et vous, quel lecteur êtes-vous ? ■



Au préalable, les élèves ont travaillé en commun sur la presse.



Les élèves participent à la conférence de rédaction pour choisir le sujet de l'article.



La classe de CM2 a reçu la visite de Karim Rosaz. De nombreuses questions pertinentes ont été posées.





Les collégiens journalistes

Atelier Presse

COLLÈGE
SOUALIGA

Autour de la documentaliste du collège Géraldine Helissey, des élèves se réunissent tous les vendredis au CDI pour élaborer le journal de l'établissement, c'est le « Club journal » de l'établissement. Après avoir discuté des sujets et effectué leurs recherches, les journalistes en herbe passent à l'écriture. Au programme pour la Semaine de la presse et son thème de l'information sans frontières, les fake news et les réseaux sociaux.



Les élèves du collège Soualiga de l'atelier presse se réunissent tous les vendredis autour de la documentaliste Géraldine Helissey. Ils ont même leur propre carte de presse.

Les «fake news» dans le monde

Sur internet, sur les réseaux sociaux, il y a de plus en plus de «fake news» et nous devons faire attention. Les «fake news» (informations fallacieuses, intox ou fausses nouvelles) sont des informations délibérément fausses, qui sont délivrées dans le but de manipuler la population. Nous avons lu qu'en Espagne, le taux de «fake news» est le plus élevé. Pour suivre l'actualité et lutter contre les «fake news», il y a une application gratuite qui s'appelle «Zoum Zoum Okapi», mise en place par le magazine Okapi. Et vous, vous avez une «fake news» à nous donner ? ■

ENZO PORTASPANA-BANDOU ET LOUIS RIBAUT,
6ÈME 7 ET 6ÈME 5, MEMBRES DU CLUB JOURNAL

L'influence des réseaux sociaux sur notre vie

Les réseaux sociaux sont très pratiques pour communiquer et partager des informations importantes. Ils nous permettent de nous informer sur tout ce qui se passe dans le monde. Actuellement, beaucoup d'informations circulent au sujet des «gilets jaunes» en France. Cependant, il faut faire attention aux informations qui circulent et qui sont parfois des «fake news». L'autre danger d'une mauvaise utilisation des réseaux sociaux concerne les pratiques de certains adolescents. Ils parlent de leur vie privée sur WhatsApp, Facebook, et sont par la suite harcelés par d'autres internautes. En conclusion, bien utiliser les réseaux sociaux peut aider à vivre sans problème. ■

FABRIANA SIMOLIEN, 6ÈME 2

Les réseaux sociaux et les jeunes

Notre petite enquête menée auprès des élèves de 3ème pour avoir leurs avis sur les réseaux sociaux nous a montré que les réseaux sociaux sont très pratiques car ils sont gratuits et qu'ils servent à plein de choses, par exemple à envoyer des photos, des vidéos à nos amis dans le monde entier et instantanément. A mon avis, ils sont pratiques mais aussi dangereux.

On peut faire de nombreuses mauvaises rencontres. Beaucoup d'enfants et d'adultes ont déjà été harcelés sur les réseaux sociaux dans le monde.

Alors faites attention et soyez accompagnés par un adulte si vous êtes un enfant. ■

MIKA-ANGELINE JEAN-BAPTISTE, 6ÈME 1

Snapchat

Snapchat est un moyen de communiquer et de prendre des photos avec des filtres. Après avoir interviewé des élèves filles de 3ème, elles aiment Snapchat car elles trouvent les filtres rigolos, elles disent qu'on peut rigoler avec des amis et des parents qui sont loin et que c'est bien.

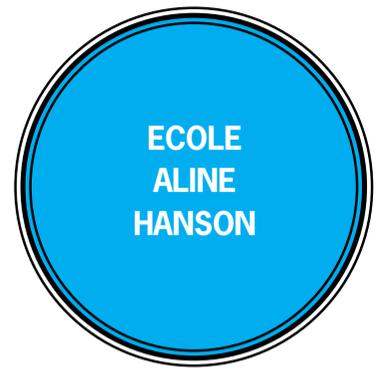
Moi, j'utilise Tic toc qui est la nouvelle version de Musically. Je danse sur différents rythmes et je peux partager mes chorégraphies avec mes amies en France.

Par contre, comme pour tous les réseaux sociaux, il faut faire attention, ça peut être dangereux. A quand un challenge Musically à Saint-Martin ?!!! ■

MELYNE ROBERT, 6ÈME 1

Des zones wifi gratuites après une catastrophe naturelle

Dans le cadre du concours du 23ème Parlement des enfants organisé par l'Assemblée nationale et le ministère de l'Éducation nationale, les classes de CM2 de l'école élémentaire publique Aline Hanson présentent un projet innovant. Ce projet propose de mettre en place des zones WIFI gratuites après une catastrophe naturelle sur le territoire français touché, pour améliorer les conditions de communication de la population.



Après l'ouragan Irma, les personnes sinistrées avaient beaucoup de mal à contacter leurs proches pour prendre et donner des nouvelles. Au bout d'environ un mois, des entreprises privées et aussi des particuliers ont fait preuve de solidarité. En effet, ils ont créé des spots WIFI gratuits à disposition de la population. La demande fut si forte que l'offre de ce service est devenue insuffisante.

A l'ère du numérique, nous avons réfléchi à un moyen d'aider la population à communiquer rapidement dans ces situations de crise, en proposant des espaces internet gratuits installés par les pouvoirs publics. Une liste de ces zones d'accès au WIFI serait faite et communiquée à la population, de la même manière que la liste des abris sûrs.

Pour nous aider à écrire le projet de loi, madame la députée Claire Guion-Firmin et un ancien gagnant de ce concours, Jonathan Hodge, sont venus à l'école expliquer le cheminement pour arriver à la parution d'une loi.

Nous espérons que notre projet de loi sera parmi les quatre finalistes. Les quatre classes finalistes du concours du 23ème Parlement des enfants sur l'ensemble du territoire français seront invitées avec leurs enseignants le 19 juin 2019 à l'Assemblée nationale. ■

LES ÉLÈVES DE CM2, ÉCOLE ALINE HANSON



Une session de travail avec Jonathan Hodge, ancien lauréat de ce concours.

Le grand défilé carnavalesque

Le vendredi 22 février 2019, les riverains de Concordia ont pu apprécier la parade, joyeuse et animée des écoles Marie-Amélie LEYDET et Siméone TROTT.



Les élèves de l'école avaient réservé un après-midi pour recevoir un journaliste du Pélican et ont posé plusieurs dizaines de questions sur le métier. Une rencontre formidable.

Ce jour-là, les élèves ont partagé un moment culturel, accompagnés de leurs parents et de leurs professeurs. Le thème sans frontières, «Le tour du monde», a été respecté : on a pu admirer des Indiens d'Amérique et d'Inde, des Brésiliens, des Mexicains, des Africains, des Asiatiques, des Polynésiens et des Égyptiens. Les costumes étaient originaux, colorés tous autant les uns que les autres.

Dès huit heures, les élèves ont déposé leur cartable et ont commencé à se préparer. Puis vers neuf heures, ils sont sortis de l'école, tout excités par le son de DJ Twix qui ambiançait déjà tout le monde. Durant la parade, enfants et adultes dansaient et riaient au son de la musique.

Ce projet a permis d'enrichir nos connaissances artistiques et culturelles, et de montrer notre créativité à tra-

vers les costumes extravagants confectionnés à la maison avec des objets de récupération. En comparaison, dans le carnaval de Guadeloupe, il y avait des instruments de musique comme par exemple les tambours, les chacha et des flûtes. ■

LES ÉLÈVES DE L'ÉCOLE
MARIE-AMÉLIE LEYDET

Saint Martin, le paradis des touristes

CLASSE DE CM2

EMILE CHOISY

Les élèves de la classe de CM2 d'Emile Choisy, après avoir été sensibilisé par nos journalistes sur le métier, ont débattu ensemble afin de déterminer les articles à écrire. Ils ont considéré que l'information sans frontières de Saint-Martin a pour principale conséquence de faire connaître notre territoire aux futurs touristes.

Notre «friendly island» accueille chaque année de nombreux touristes. Sint Maarten bénéficiant d'un aéroport international, notre île est une des destinations les plus visitées dans les Caraïbes. Elle est aussi connue dans le monde entier pour sa piste d'atterrissage qui se trouve en bord de mer et qui permet de voir atterrir les avions depuis la plage en sirotant un verre. Le magnifique débarcadère de Phillipsburg, situé à proximité de la plage de Great Bay, nous apporte lui aussi un tourisme de croisière important. Mais si Saint-Martin attire autant, c'est parce que notre belle île possède de nombreux atouts. Un climat tropical très agréable avec la possibilité de se détendre sur les magnifiques plages de sable blanc bordées d'eaux turquoise, des sites de plongée exceptionnels où les plus chanceux peuvent observer tortues marines, poissons tropicaux et autres crustacés, et un marché local où l'on peut découvrir les fruits, légumes et poissons traditionnellement dégustés dans les Caraïbes. Mais Saint-Martin reste dans les esprits de beaucoup d'européens et d'américains comme la destination «hype» (à la mode, ndlr) par excellence. Les nombreux restaurants gastronomiques, les avenues dédiées au shopping de luxe, les casinos, les villas de rêve, les ballades en bateau de haut standing, tout est réuni ici pour vous faire rêver. Alors quelque soit votre préférence, venez aussi visiter Saint-Martin, vous y trouverez comme tous les autres votre bonheur !



Les élèves ont travaillé par groupes aidés de leur professeure Jennifer Douarin.

LE CLIMAT DE SAINT MARTIN

Saint-Martin bénéficie d'un climat tropical très agréable avec des températures moyennes se situant entre 25 et 30°C. A Saint-Martin, l'année se sépare en deux saisons : une saison sèche et très ensoleillée appelée «carême» et une saison humide appelée «hivernage» pendant laquelle la chaleur est plus intense. Cette période qui est dite «humide» connaît pourtant plutôt de brèves averses que de fortes précipitations, contrairement à certaines autres îles de la Caraïbe comme la Guadeloupe ou la Martinique. Cette belle météo est malheureusement parfois contrariée entre juin et novembre. En effet, durant cette période, des cyclones peuvent apparaître. Le passage d'Irma aura d'ailleurs profondément marqué notre île et nos esprits. Alors à l'heure où l'on nous parle de réchauffement climatique, on pourrait se poser la question de notre impact sur notre environnement. A ce jour, tout est mis en œuvre pour reconstruire notre belle île alors, si vous habitez loin de chez nous, n'hésitez pas à venir la découvrir et profiter de notre agréable climat ! ■



Le tourisme et le climat ont été retenus comme thèmes.



Le travail autour de l'article a suscité un certain engouement dans la classe.

La semaine de la presse est l'un des temps forts de l'Education nationale, auquel le collège de Soualiga Weinum a pris une part active cette année. Dans le prolongement du cours "Enseignement moral et civique" sur le harcèlement et le cyberharcèlement, les 27 élèves de 5ème2 ont été plus loin. Dans un souci d'approfondir des notions vues en classe, les élèves sont devenus des journalistes en herbe pendant une semaine. Nous avons reçu une initiation au journalisme avec Patrice Sophie leur professeur et Karim Rosaz, rédacteur en chef et journaliste du journal Le Pélican. Ce projet s'inscrit dans la semaine de la presse dont le thème « L'information sans frontières ? » permet clairement de sensibiliser les élèves aux problématiques de l'information et de la communication, tout en découvrant le métier de journaliste.



Entretiens exclusifs

«La rumeur fait des dégâts»

SYLVIE DANIELO-FEUCHER, LA PRÉFÈTE DÉLÉGUÉE À SAINT-BARTHÉLEMY ET SAINT-MARTIN

JOURNALISTES : AINHOA / PHOTOGRAPHE : ZORIAH / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET RELECTURE : ZOÉ, RANDAL

La Préfecture de Saint-Barthélemy et Saint-Martin est éclatée sur deux îles, comment gérez-vous la communication avec vos services ?



Ainnhoa interrogeant la Préfète Sylvie Danielo-Feucher, la Préfète déléguée à Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Sylvie Danielo-Feucher : Ce n'est pas une situation facile. Certes, il y a la mer entre deux territoires mais des sous-préfectures et du personnel à Saint-Barthélemy et à Saint-Martin assurent la communication entre les deux îles et les services.

J'ai été préfète dans le Val d'Oise et je suis habituée à communiquer à distance avec les moyens modernes : le téléphone, internet... Il faut que je continue à maintenir le lien avec la population et les élus. En ce moment, je passe plus de temps à Saint-Martin pour suivre la reconstruction. J'essaie de ne pas me disperser mais je reste en contact les services basés à Saint-Barthélemy.

Après le cyclone Irma, il y a eu beaucoup de rumeurs qui ont circulé dans un contexte de crise, il a fallu souvent gérer la communication, comment envisagez-vous la situation à l'approche de la prochaine saison cyclonique ?

S. Danielo-Feucher : La rumeur, les fake-news, nous ne pouvons pas les empêcher. C'est un travail que nous avons mené en amont avec les journalistes pour laisser moins de place aux rumeurs. A mon arrivée, mon équipe et moi, nous avons rencontré les journalistes afin d'établir une relation de confiance avec eux. Il est vrai qu'il y a eu beaucoup de rumeurs et d'images choquantes après le passage du cyclone Irma qui ont fait également des dégâts, mais le travail de la personne qui gère la communication, c'est de nous faire remonter les informations provenant des réseaux sociaux et de montrer la réalité.

Ces territoires ont chacun leur spécificité et leur public, comment arrivez-vous à faire avec tout cela sachant les problèmes liés à la continuité territoriale ?

S Danielo-Feucher : En tant que Préfète, je me base sur un dossier de territoire, sur l'histoire du territoire et de son peuplement. Saint-Barthélemy et Saint-Martin n'ont pas la même histoire. Les îles ont évolué différemment. C'est aussi comprendre les difficultés de tout un chacun notamment en matière d'environnement, de tourisme, ensuite il y a eu Irma et la reconstruction. J'ai également des relations diplomatiques avec Sint Maarten. En tant que Préfète, je représente le Président de la République et l'ensemble du gouvernement. Je dois donc adapter la règle nationale au territoire sur tous les grands projets. Je fais le lien entre tous les ministères sur tous les grands dossiers. ■

«Informer et communiquer, deux notions complémentaires»

DANIEL GIBBS, PRÉSIDENT DU CONSEIL TERRITORIAL DE SAINT-MARTIN

JOURNALISTES : CORASSOLE, INDIA, JAHIEM / PHOTOGRAPHE : PATRICIA / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET RELECTURE : REUEL

En tant que représentant de la Collectivité et de l'île, à l'extérieur vous devenez un ambassadeur, un commercial du territoire, vous devez défendre votre politique. Pensez-vous qu'il y a une différence entre informer et communiquer ?



India, Corassole et Patricia remerciant Daniel Gibbs pour cet entretien.

Daniel Gibbs : Le président de la Collectivité de Saint-Martin est un ambassadeur et un commercial. En tant que Président de la Conférence des régions ultrapériphériques et président de l'association des régions ultrapériphériques françaises, j'exporte notre territoire. Informer et communiquer sont des notions complémentaires. Quand nous communiquons, c'est sur un axe bien précis avec une stratégie et une orientation. S'agissant de l'information, elle apporte des renseignements à la population sur un sujet donné.

Aujourd'hui, l'information circule très vite, comment gérez-vous cette communication qui se veut mondiale ?

D. Gibbs : C'est très difficile car nous ne pouvons pas contrôler tout ce qui circule sur les réseaux sociaux. Nous essayons d'informer et de maîtriser ce qui est dit sur l'ensemble des réseaux. Nous utilisons un seul réseau social en l'occurrence Facebook car nous n'avons pas voulu trop nous étendre en multipliant les outils. A leur tour, nos followers rediffusent l'information sur d'autres médias comme WhatsApp. La vraie information circule moins vite que les fake-news.

Saint-Martin est un espace multiculturel, y a-t-il un type de communication plus approprié qu'un autre afin d'informer ou sensibiliser la population dans son ensemble ?

D. Gibbs : Je souhaite que tout le monde soit au même niveau de compréhension de mon message. J'ai une communication institutionnelle que je fais en français et en anglais. Certes, je m'adapte à chaque communauté afin de faire passer une information car chacun a ses us et coutumes.

Monsieur le Président vous avez accepté de recevoir les élèves du Collège Soualiga Weinum, quelle importance cela a-t-il à vos yeux car vous avez tellement d'actions et autres priorités à gérer ?

D Gibbs : J'aime bien faire des choses que j'aurais souhaité que l'on fasse pour moi quand j'étais plus jeune afin de mieux comprendre les institutions. A chaque fois que cela a été fait, j'ai éprouvé un grand moment de plaisir. Les étudiants ont juste besoin de voir, d'être entendus et souvent d'échanger. J'ai toujours rêvé de faire des portes ouvertes et de m'adresser aux plus jeunes. Plus nous le ferons plus nous familiariserons les jeunes avec cet exercice. ■

«Pour une utilisation pragmatique du numérique à l'école»

MOSTAFA FOURAR RECTEUR DE L'ACADÉMIE DE GUADELOUPE

JOURNALISTES : AMAYA, DANAËLLE / PHOTOGRAPHE : JOANNA / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET RELECTURE : J'KYSHA ET ANTONI

L'Académie de Guadeloupe s'étend dans un archipel comprenant la Guadeloupe proprement dite, les îles du Sud (La Désirade, Marie-Galante, les Saintes) et les îles du Nord (Saint-Barthélemy et Saint-Martin), comment arrivez-vous à diffuser l'information et gérer la communication avec l'ensemble de vos services sur ce territoire éclaté géographiquement ?

Mostafa Fourar : Cela a été pour moi une découverte. J'ai été recteur à l'île de la Réunion qui n'est pas un archipel. Cette configuration est une difficulté et une opportunité. La diversité de ces îles est une richesse. Il y a le Rectorat qui se trouve en Guadeloupe et à Saint-Martin nous avons un service de l'Éducation. Nous travaillons sur un projet afin que ce service soit plus déconcentré afin qu'il ait une meilleure réactivité pour offrir plus de proximité aux parents et aux enseignants ainsi qu'aux élèves.

Comment appréhendez-vous la notion d'information notamment dans un espace multilingue comme Saint-Martin où des langues et des cultures s'entremêlent ?

M. Fourar : Le multiculturel, la diversité culturelle et linguistique sont une richesse, mais cela peut être une difficulté dans la mise en place des apprentissages. J'ai passé la matinée dans une école et un collège où l'on enseigne dans des classes bilingues. En l'occurrence à Quartier d'Orléans, où nous avons une population anglophone très majoritaire, le français est enseigné en tenant compte du fait que les élèves sont anglo-



Amaya, Danaëlle, Joanna, Corassole, Jenisha, Shanayda, les reporters journalistes de 5e2 en compagnie de Jean-Luc Frigo, Principal du Collège de Soualiga Weinum, Mostafa Fourar Recteur de l'Académie de Guadeloupe, Patrice Sophie, professeur d'histoire-géographie, et Michel Sanz, IA-DAASEN de Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

phones. Les résultats sont au rendez-vous. Le bilinguisme ou le multilinguisme peut être un facteur de réussite pour les élèves. Je souhaite que l'on en fasse une marque de fabrique pour Saint-Barthélemy et Saint-Martin.

Aujourd'hui, nous sommes dans une société numérique, mais ce courant de pensée s'invite dans la pédagogie, que pensez-vous de l'information et la formation par le numérique ?

M. Fourar : C'est une réalité, le numérique est présent partout ! Ce n'est pas seulement à l'école mais dans la vie courante. Je défends le numérique dans

les approches pédagogiques mais il ne peut pas être la réponse à toutes les difficultés que nous rencontrons dans le système éducatif. Il existe une pluralité d'outils : tablette, tableau numérique, mais il faut les utiliser à bon escient. Il y a des cours qui permettent d'utiliser efficacement ces outils, je pense à l'étude de cartes ou des schémas très compliqués. Mais quand je vois que dès le plus jeune âge, nous apprenons à lire et écrire sur des tablettes, je dis attention. L'écriture, c'est de la mémorisation à l'aide du tableau. Il ne faut pas tomber dans l'excès. Dans les écoles les plus réputées et les plus demandées aux États-Unis, il n'y a plus aucun outil numérique. ■

«Le traitement de l'information : tout un art»

KARIM ROSAZ, RÉDACTEUR EN CHEF DU JOURNAL LE PÉLICAN

JOURNALISTES : ORANE, MARIE-STRECY / PHOTOGRAPHE : JENISHA / SECRÉTARIAT DE RÉDACTION ET RELECTURE : MICHAEL, STESSY

Aujourd'hui, tout est information. Un fait divers, une actualité est vite relayée par les réseaux sociaux car l'internaute, le youtubeur ou geek et autres accros de l'information ou de l'image diffuse de nombreuses informations, qu'est-ce qui vous différencie de ces personnes ?

Karim Rosaz : Nous sommes journalistes dans l'âme. En tant que journalistes, nous avons envie d'être en relation avec l'autre afin de récolter des informations, de les traiter et de les diffuser ensuite. C'est un travail de réécriture et aussi une vocation.

Comment choisissez-vous vos sujets ?

K. Rosaz : Nous avons une conférence de rédaction, des rendez-vous. C'est un travail de réflexion et d'écoute. Les gens ont toujours quelque chose à dire, cela nous permet de trouver des sujets et de les étoffer.

Qu'est ce qui fait selon vous une information ?

K. R : Tout ce qui concerne la population, sur le plan économique, social, politique et culturel est une information. Parler d'un cambriolage permet au lecteur de faire un peu plus attention. Même une information mineure peut sensibiliser la population.



Karim Rosaz, rédacteur en chef du Pélican répondant aux élèves de 5e2.

Comment vérifiez-vous une information ?

K. R : Nous nous rendons sur place, nous discutons avec les gens, les éventuels témoins. Nous confirmons les faits. Nous faisons ensuite appel à des experts du sujet traité. En cas d'incendie par exemple, nous interrogeons les pompiers, plus à même de fournir les informations sur les circonstances et la maîtrise du feu.

Quel conseil donneriez-vous aux jeunes voulant traiter l'information ?

K. R : Traiter l'information, c'est tout un art. L'information doit répondre à ce que nous appelons dans notre métier les 5 W (what, who, when, where

and why) ou en français QQQCCP (qui, quoi, où, quand, comment, combien, pourquoi). C'est une technique d'écriture utilisée par l'ensemble des rédacteurs. Elle permet de structurer le texte et de délivrer l'ensemble des informations de façon méthodique et logique.

Pour être journaliste, faut-il être nécessairement un champion en orthographe ?

K. R : Il faut déjà aimer écrire et aimer partager des informations. En outre au Pélican, nous avons trois relectures pour éviter les fautes. Dans certains médias, il y a un service entier pour la relecture. ■

«En cas de cyber-harcèlement il faut parler à un adulte»

JEAN-LUC FRIGO, PRINCIPAL DU COLLÈGE SOUALIGA WEINUM



Jean-Luc Frigo, principal du Collège Soualiga Weinum
Mélina (secrétaire de rédaction), Wensly (photographe) et Dylan (journaliste)

JOURNALISTES : MÉLINA, DYLAN
PHOTOGRAPHE : WENSLY
SECRETARIAT DE REDACTION,
RELECTURE : KERLINE

L'usage des téléphones portables est interdit aux élèves dans les établissements scolaires. Ces mesures visent à prévenir les problèmes de vol, les infractions de triche mais surtout le cyber-harcèlement. Nombreux sont les établissements où les élèves et leurs familles portent plainte contre X pour des faits de harcèlement via les réseaux sociaux. Quelles mesures avez-vous pris afin de prévenir ce risque dans votre établissement ?

Jean-Luc Frigo : Dans le cadre du Comité d'éducation pour la santé et la citoyenneté (CESC), nous avons mis en place un certain nombre d'actions avec la Brigade de la Prévention de

la Délinquance Juvenile notamment pour les élèves de 6e sur les dangers du harcèlement. Pour aller sur Facebook, il faut avoir 13 ans mais nombreux sont les élèves plus jeunes qui ont un compte Facebook. Nous demandons alors aux élèves dès qu'ils sont harcelés via les réseaux sociaux de prévenir la CPE ou l'équipe mobile de sécurité. Ils peuvent aussi parler aux surveillants ou à leurs professeurs.

L'usage du téléphone portable par les élèves est interdit dans les établissements scolaires, mais très souvent les élèves sont surpris le téléphone à la main dans la cour ou dans les salles de classes, comment peut-on arrêter cela ?

J-L Frigo : Il y a deux volets : la prévention (avant l'acte) et la répression (afin de punir). A chaque rentrée, il y a un rappel des obligations de tout un

chacun avec la lecture du règlement intérieur par le professeur principal et la vie scolaire. Si un élève est surpris avec son téléphone, il est gardé 24 heures et après il est remis aux parents. J'ai deux à cinq téléphones par semaine, ce n'est pas beaucoup pour un établissement de 700 élèves.

Les établissements communiquent avec les élèves et les parents via les réseaux sociaux afin de toucher le plus grand nombre. Quel est l'intérêt ?

J-L Frigo : L'intérêt des réseaux sociaux est que l'information arrive très vite aux destinataires. Nous avons une page Facebook afin d'informer les parents et les élèves chaque fois qu'il y a un événement. Lorsqu'il y a eu grève à la cantine, nous avons envoyé un SMS à tous les parents des élèves demi-pensionnaires. ■

«L'essentiel c'est pouvoir se faire comprendre»

GERMAIN ALAMKAN, DIRECTEUR DE L'ÉCOLE ALINE HANSON

JOURNALISTES : DAVID, TYRICK
PHOTOGRAPHE : SHANAYDA
SECRETARIAT DE REDACTION :
RELECTURE : CHRISTELLE

Saint-Martin est un territoire multiculturel, les parents d'élèves et les élèves sont souvent anglophones, hispanophones, lusophones, créolo-phones, francophones... Comment faites-vous pour communiquer avec les parents d'élèves ?

Germain Alamkan : Tous les jours, je suis amené à recevoir les parents pour des renseignements sur les élèves, l'école et d'autres raisons. Il est vrai que dans une même journée, je passe d'une langue à une autre. Je

suis plus à l'aise en espagnol, mais je me fais aider en anglais par la secrétaire ou un autre membre du personnel.

Avez-vous mis en place un dispositif particulier pour faciliter la communication avec les élèves originaires des quatre coins de la Caraïbe et du monde afin de les intégrer ?

G. Alamkan : Nous n'avons pas mis en place un dispositif particulier. Il y a une classe bilingue français/anglais. Par ailleurs, nous avons une classe avec des hispanophones car l'enseignant manie bien cette langue ce qui nous permet d'accueillir les élèves dans de bonnes conditions.

C'est surtout une manière pour nous de bien les intégrer.

Comment cela se passe-t-il dans votre établissement ? Arrivez-vous à vous faire comprendre de tous lorsque que vous devez faire passer une information aux parents ?

G. Alamkan : Il y a des élèves difficiles comme partout ailleurs. Ils sont en manque de repères. Nous sommes là pour les cadrer et les encadrer. Les parents sont ouverts. Ils arrivent à comprendre quelques rudiments de français et nous arrivons à échanger avec eux. L'essentiel, c'est de pouvoir se faire comprendre et informer les familles. ■



Germain Alamkan, directeur de l'école primaire Aline Hanson
Tyrick et David journalistes, Shanayda photographe

Pour Dylan

Ce travail a été fait par 27 élèves, aujourd'hui l'un d'entre eux n'est pas dans la classe mais allongé sur son lit d'hôpital. Nous, professeurs, élèves et camarades de classe de 5e 2 ainsi que la direction du collège Soualiga Weinum, nous lui dédions ce travail afin qu'il puisse garder son moral, sa joie de vivre et surtout son sourire. Oui même dans le travail nous pensons à toi. Dylan, reviens nous vite ! Bon rétablissement !



La plume et le crayon



À l'occasion de la Semaine de la presse édition 2019, les élèves de Quartiers d'Orléans ont réalisé un brainstorming sur la question de la Presse sans frontières. Près d'un millier de propos ont été recueillis de la 6ème à la 3ème. Librement et l'esprit ouvert, la future génération s'est questionnée sur les enjeux de la liberté d'expression et de penser, le droit moral, jusqu'à l'étendue et les limites du journalisme. Après la plume, les élèves ont illustré leurs écrits. Une formule a particulièrement retenu l'attention des élèves : «*Speak your mind*».



Samy D'alexis, l'enseignant d'art plastique a su inspirer les élèves autour de la semaine de la presse.



Saint Martin : #OnestVenezueliens



Depuis début 2013, le Venezuela est en crise politique, économique et sociale. Un pays, deux «présidents», un dictateur selon certains et un opposant, Nicolas Maduro et Juan Guaido : une nation séparée en deux. Faisons le point sur la situation à travers trois témoignages, trois visions différentes, dont celle d'une ressortissante vénézuélienne habitant à Saint-Martin.

Ces personnes qui deviennent nos yeux et nos oreilles, prêts à nous faire part de leur quotidien.

**LAURA BOUARICHA
ET PAOLA LANTIGUA, TERMINALE L**

La crise au Venezuela a fait émigrer plus de 2,3 millions de personnes qui ont fui le pays dans les dernières années. Les vénézuéliens ne fuient pas un conflit armé, ils fuient l'insuffisance alimentaire mais également celle des médicaments, et aussi, les salaires bas et l'hyperinflation. Une situation exposée par la célèbre écrivaine vénézuélienne Nacarid Portal Arráez : «la situation du Venezuela est compliquée. [...] Il n'y a pas d'accès aux choses basiques comme les médicaments et la nourriture», de plus, «le salaire minime ne sert qu'aux dépenses des moyens de transport».

Partout dans le monde, les personnes se sentent concernées par cet événement et ont décidé d'agir et d'aider comme ils le peuvent. Yhonattan Lozano, qui a réussi à rejoindre la Colombie, a tenu à témoi-

gner via les réseaux sociaux : «on a reçu le soutien d'énormément de personnes, qui nous ont ouvert leurs portes, nous ont donné du travail, et c'est une grande aide pour nous», néanmoins, «à cause des actions de certains vénézuéliens qui volent ou commettent d'autres sortes de crimes, on nous catalogue et cela nous entraîne vers une situation compliquée pour tous les immigrants».

Sur place, les Vénézuéliens essaient de s'en sortir en vendant des friandises près des sémaphores, dans les bus, dans les rues. D'autres vendent leur main d'œuvre pour obtenir un salaire minable. Nombreuses sont les histoires à raconter, souvent des familles séparées, du temps perdu qu'ils ne pourront jamais récupérer.

Une Vénézuélienne qui tient à être anonyme nous fait part de sa pensée : «si Maduro pouvait négocier avec la population ce serait plus facile». Elle lance également un appel de soutien aux Vénézuéliens qui

se trouvent à Saint-Martin. Elle vous demande chers lecteurs de faire part de sensibilité, de compréhension, et tient à vous sensibiliser vis-à-vis de cette histoire, son histoire. «Laissez les préjugés de côté et tendez-leur la main», indique t-elle, «ce sont des immigrants qui cherchent seulement à

se reconstruire de cette crise en harmonie. Une petite vague d'immigration pour un avenir meilleur qui touche Saint-Martin et le monde entier».

Aujourd'hui chers lecteurs nous vous invitons à être Vénézuéliens avec nous :

#OnestVenezueliens ■



Laura Bouaricha et Paola Lantigua.

Le «Windrush Scandal», un scandale qui touche les Caraïbes

En 2018, le «Windrush Scandal» éclate au Royaume-Uni. Des centaines milliers de personnes des Caraïbes sont arrivées en Angleterre en 1948 sur le navire «SS Empire Windrush». Toujours sans papiers, ils étaient menacés d'expulsion par le gouvernement. La polémique a enflé et a créé le «Windrush Scandal».



Daniel Cunningham, élève de Terminale L, et Umar Wazir, professeur de mathématiques à Birmingham, Angleterre.

Le gouvernement a dit à la génération «Windrush», estimée à 500 000 personnes, qu'elle était là illégalement, même s'ils ont vécu et travaillé dans ce pays pendant des décennies. Cette affaire fera la Une des nouvelles pendant des mois. Beaucoup de migrants ont déménagé en Angleterre pour des emplois et d'autres affaires en raison d'un chômage massif dans leurs propres îles après la Seconde Guerre mondiale. La plupart étaient des ex-militaires qui ont aidé la Grande-Bretagne pendant la guerre et comme « remerciement » de leur aide, leurs familles et eux ont été accueillis au Royaume-Uni pour aider à reconstruire la Grande-Bretagne d'après-guerre. Ils sont arrivés sur les rives britanniques entre 1948 et 1971. Par exemple, Windrush a amarré à Tilbury Docks le 22 juin 1984, transportant 492 personnes qui venaient d'îles comme la Jamaïque, Trinidad et Tobago.

M. Umar Wazir, citoyen britannique et professeur de mathématiques à Birmingham, est venu à Saint-Martin pour visiter les écoles et a parlé de nombreux sujets tels que l'immigration. Il a ensuite répondu à nos questions sur le scandale et nous a fait part de ses réflexions sur la façon dont cette affaire a été gérée. Pendant l'entrevue, il a dit : «c'est une situation épouvantable, désordonnée... en raison du manque de transparence de l'information. En tant que leader, lorsque vous faites un choix, vous devriez consulter la population à ce sujet et pas simplement le faire. Le gouvernement ne prenait pas la situation assez au sérieux, et le mal a déjà été fait. Les choses auraient dû être mises en place il y a longtemps avant d'expulser illégalement des gens maintenant». David Lammy, un parlementaire issu de l'immigration, a déclaré en séance : «c'est un jour de honte nationale». ■

DANIEL CUNNINGHAM, TERMINALE L

En parallèle de la Semaine de la presse à l'école, certains établissements ou certaines classes mettent en place des ateliers de journalisme avec les élèves. L'intérêt est d'informer l'ensemble de l'établissement des actions menées. C'est aussi un moyen d'impliquer les élèves et de les sensibiliser à l'information. Retrouvez quelques articles réalisés dans les différents établissements de l'île.

L'information des élèves, par les élèves

Deux semaines mouvementées à l'école Hervé Williams

A l'école Hervé Williams, on a organisé la Semaine de la presse. Les classes de CM2A et de CE2B ont étudié ce qu'était la presse. Le thème était «*L'information sans frontières ?*». On a compris qu'on peut avoir facilement accès à l'information grâce à la radio, aux journaux télévisés, aux journaux papier, à Internet. Mais, dans certains pays, les journalistes ne peuvent pas entrer ou ne peuvent pas dire ce qu'ils voient : on dit que l'information est censurée.

Pour être des «*apprentis journalistes*», on a regardé des journaux, on a vu des vidéos qui parlaient du fonctionnement de la presse. Mathis, un élève du CE2B, explique : «*on devait regarder des journaux pour réaliser des affiches concernant la presse*».

Nous, les élèves de CM2A, avec notre maîtresse, avons décidé d'écrire cet article. Nous sommes allés dans les autres classes pour interviewer les élèves et leur enseignante. Nous avons découvert que les élèves n'avaient pas tous travaillé sur la Semaine de la presse, mais qu'ils avaient fait des projets autour de la Semaine du handicap, la Semaine du créole ou la Semaine du court-métrage. Nous les avons interrogés. Keyhana, élève du CM2A et apprenti reporter raconte : «*ça prend du temps. Il faut trouver les mots pour poser les questions et que les enfants comprennent. Puis on doit trouver les phrases pour écrire l'article*».

La classe de CPA a participé à la Semaine du créole. Les élèves ont parlé le créole à l'école. On a appris «*bonjou*» nous a dit Mathéo ; et aussi «*ki nom aw ?*», a expliqué Jean-Patrice. Ils nous ont confié que le créole était parlé dans beaucoup d'îles et qu'il permettait de communiquer dans la Caraïbe quand on ne connaît pas une langue. Les classes des ULIS (Unité Localisées pour l'Inclusion Scolaire) ont participé à la Semaine du handicap. Les élèves nous ont expliqué les différents handicaps. Anna, élève de l'ULIS TFC (Trouble des Fonctions cognitives), a parlé des personnes qui ne savent pas marcher et qui ont des difficultés à s'exprimer. Elle a aussi évoqué les problèmes de vue et d'ouïe. Elle a expliqué : «*c'est dur pour nous, les ULIS*». Le maître de l'ULIS TFC a récapitulé toutes les activités faites durant la Semaine du handicap : «*on a fait du yoga, du football, de la boxe, de la peinture, du théâtre, on a mangé du gâteau et on a fait du rugby*». ■

L'ENSEMBLE DES REPORTERS DE LA CLASSE DE CM2A



Photo©Karim Rosaz

Hervé Williams : Les élèves ont décoré l'établissement aux couleurs de la presse locale.

Les arbres sont vivants

Cyril Gagnepain, un «*docteur des arbres*», est venu à Saint-Martin, au collège Mont des Accords, pour faire participer les élèves à un super projet : donner un visage aux arbres pour montrer à tous qu'ils sont vivants !

Un «*docteur des arbres*», c'est quoi ? Cyril nous a expliqué qu'il traduit le langage des arbres, il sait lorsqu'ils sont malades en observant leur tronc, leurs feuilles, leurs racines et leurs branches. Ensuite, il cherche des solutions pour ne plus qu'ils souffrent. Mais les arbres ça sert à quoi ? Les arbres sont importants car ils nous donnent de l'oxygène, ils nous protègent du soleil et des pluies, ils nous nourrissent grâce à leurs fruits, quelquefois ils nous soignent avec leurs feuilles.

C'est pour cela qu'il faut protéger les arbres, ne pas les couper, les casser, les graver... Pour que les autres élèves du collège en prennent conscience et qu'ils comprennent qu'ils sont vivants, Cyril nous a donné une idée : nous avons dessiné des visages avec des expressions différentes (triste, content...) dans de la mousse puis nous les avons découpés et peints avec des bombes

de peinture. Après, il fallait les accrocher dans les arbres du collège. Pour cela, nous avons fait de l'escalade, c'était génial ! Nous espérons que les élèves et les adultes comprendront le message : respectons et protégeons nos arbres et notre planète ! ■

JORDAN NOVEMBRE, MANUELA GERMAN DE LA CRUZ, RICKY PAGE



Photo©Karim Rosaz



Photo©Karim Rosaz

Les masques ont été accrochés aux arbres dans le collège.

École
HERVÉ
WILLIAMS

Classe relais
MONT
DES ACCORDS

Paroles d'élèves

Jordan : «*J'ai appris que les arbres peuvent souffrir !*»

Manuela : «*J'ai appris à dessiner un arbre avec ses racines qui occupent beaucoup de place sous la terre, son tronc, ses branches, ses feuilles*».

Ricky : «*Il y a la sève brute qui monte dans l'arbre grâce au soleil qui les fait transpirer ; en haut, elle se transforme en sève élaborée pleine de sucre !*»

Jordan : «*J'ai aimé faire les activités avec Cyril mais je n'ai pas aimé manger les graines de Moringa !*»

«Le plastique ou la planète ?»

Classe
européenne,

COLLÈGE
QUARTIER
D'ORLÉANS

Nous sommes heureux de vous présenter la «SXM Plastic Patrol» ou «La patrouille antiplastique», qui combat la pollution plastique au sein et au-delà de son collège à Quartier d'Orléans depuis maintenant presque 2 ans.

CLASSE DE 4ÈME B,
CLASSE EUROPÉENNE
COLLÈGE QUARTIER D'ORLÉANS

Déjà après le passage de l'ouragan Irma, nous avons appris que le plastique qui vole dans la nature finit toujours dans les océans, là où le poisson et les mammifères marins l'avalent. Cela affecte la chaîne alimentaire toute entière et, nous en sommes presque sûrs, cause de nombreux cancers. C'est aussi la raison pour laquelle chaque jour, des mammifères marins meurent asphyxiés ou intoxiqués. Afin de sensibiliser les Saint-Martinois aux dangers de la pollution plastique pour les mammifères marins nous avons décidé de mettre en place diverses actions. La plus importante a été notre participation au concours artistique organisé par le Sanctuaire Agoa en Guadeloupe. Afin de trouver des idées nous avons étudié quelques organisations luttant pour la planète, comme Greenpeace et le Sea Shepherd. Entre-temps, la Réserve Naturelle est venue nous présenter son rôle, ses missions et les différents métiers dans le domaine de l'environnement.

A la rentrée 2018, nous avons décidé de nous concentrer sur un exemple particulier de pollution : le plastique à usage unique. Notre objectif était de créer un mouvement au sein de notre école puis de l'étendre au-delà, grâce à divers moyens de communication et de promotion.

En effet, la première année nous avons été très choqués par la dangerosité du plastique à usage unique pour la nature et pour l'homme.

Vous devez comprendre que le plastique est fait de composés très toxiques et non-dégradables. Le plastique à usage unique, lui, est une forme de plastique que vous utilisez une seule fois avant de le jeter à poubelle, voire dans la nature !

Nous sommes très fiers de notre culture saint-martinoise et de la manière dont nous aimons faire la fête autour de délicieux barbecues mais... à la maison, dans le jardin ou sur la plage nous devons cesser d'utiliser des pailles, des verres, assiettes ou couverts en plastique !

Depuis le mois de septembre 2018 nous sommes donc bien décidés à rendre les gens de St-Martin plus conscients de l'importance d'arrêter d'utiliser du plastique à usage unique. Pour rendre notre mouve-

ment plus efficace nous avons d'abord créé un nom et un logo pour notre patrouille. Ensuite, nous avons rédigé et dessiné des posters destinés aux magasins de Quartier d'Orléans et incité les clients à ne pas prendre de sac, paille ou autre plastique à usage unique.

Nous les avons aussi affichés au sein de notre collège afin de sensibiliser tous les élèves à ce problème.

UNE FRESQUE MURALE EN PROJET

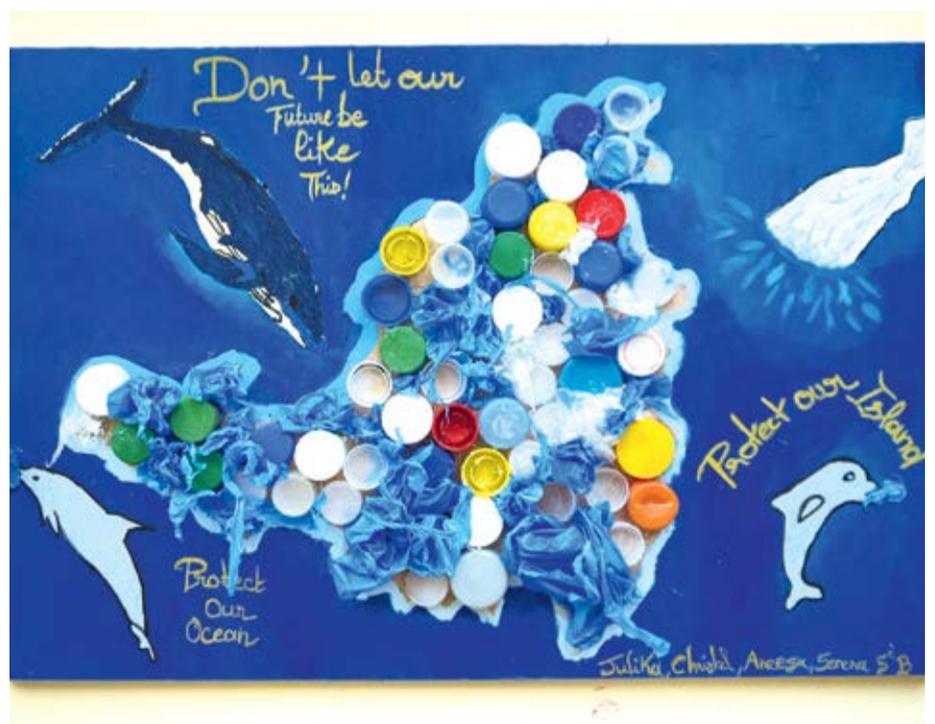
Par ailleurs, nous avons rédigé une pétition en ligne demandant à la Collectivité de mettre immédiatement en application l'article de loi # L541-10-5 qui oblige les magasins à bannir les sacs plastiques à usage unique aux caisses.

Afin de promouvoir notre action au-delà des murs du collège nous sommes allés effectuer plusieurs présentations : la première à l'école Clair St Maximin de Quartier d'Orléans (école primaire faisant partie des Aires Marines Educatives) puis la deuxième, au lycée Robert Weinum (classes de seconde) lors du «Green Day» le 22 mars.

Nous avons aussi organisé plusieurs «nettoyages plastiques» au cours des vacances scolaires. Pour notre deuxième nettoyage, en février, les élèves de l'école primaire Clair St Maximin ainsi que leurs maîtresses (Mme Sabas, Mme Doressamy) se sont joints à nous pour ramasser les déchets plastiques autour du collège.

Avant la fin de cette année scolaire, nous souhaiterions proposer à Mr le Principal du Collège l'installation de filtres à eau au sein de notre école. Cela permettrait de réduire les coûts pour les élèves mais surtout, la consommation plastique quotidienne qu'engendre la vente de bouteilles dans l'établissement. Nous aimerions travailler avec un professeur de sciences afin de créer des bouteilles d'eau à l'effigie du collège que nous pourrions donner à l'entrée en sixième.

Enfin, notre souhait le plus cher serait de pouvoir réaliser une œuvre murale dans notre quartier, illustrant notre combat contre la pollution plastique. Celle-ci nous permettrait de garder une trace de notre projet, chez nous dans notre quartier. Peut-être que cette fresque pourrait inciter les gens à changer leurs habitudes quotidiennes avec le plastique, à dire NON aux pailles et aux sacs plastiques ! ■



Les élèves ont réalisé des affiches pour illustrer leur projet.

Classe de 4ème B, classe européenne - Collège III de Quartier d'Orléans

24 élèves, maîtrisant parfaitement l'anglais et le français pour la plupart d'entre eux. Elèves investis depuis presque deux ans dans un projet lié à l'environnement. Leur capacité à travailler ensemble leur a permis de mettre en place de nombreux projets et de développer au-delà des murs du collège un réel projet personnel avec un impact sur leur environnement proche.

Cet article a d'abord été rédigé en anglais par eux-mêmes puis traduit en français.

Un article rédigé en anglais

Cette classe européenne a dans un premier temps écrit cet article en anglais dans le cadre des cours de langues. Pour notre édition spéciale, les élèves ont effectué la traduction. Voici un extrait de la version originale :

«We were told that the plastic flying in the air ends up in our oceans where the fishes eat it. This affects the entire food chain and it can cause cancers. In addition, marine animals are dying every day because of plastic trash.

In order to raise awareness on plastic pollution and marine mammals, we decided to implement various projects and to participate in the "AGOA Sanctuary" art contest in Guadeloupe. We learnt about outstanding organizations fighting plastic pollution at sea, such as Greenpeace and The Sea Shepherd. Meanwhile, the Nature Reserve told us about the different jobs in the environment areas/fields and the purpose of having a Nature Reserve in St-Martin. Here are some of our works of art aiming at making

people aware of the dangers of plastic pollution at sea. This school year we decided to focus on and to fight against a specific type of pollution: single-use plastic pollution. Our objective was to create a movement within our school and to use various means of promotion in order to raise awareness beyond the school. Indeed, during our project last year we were shocked by how harmful single-use plastic is for our wildlife as well as for humans.

In order to fully understand this issue you need to become aware that plastic is a material made from toxic compounds and that it is non-biodegradable. Single-use plastic is a plastic container that you use once and then throw away. Unfortunately, it is the most common used plastic on our island. We are proud of our culture and how we like to celebrate and party outside, but while making these tasty BBQs on the beach, we need to stop using straws, plastic cups and plastic utensils !» ■



Des opérations de nettoyage ont été effectuées.



il a dit...

L'information n'a pas de frontières, utilisons-la pour faire revivre la devise «Saint-Martin, the Friendly Island» !

au-delà des frontières !

L'économie de notre île Saint-Martin est essentiellement basée sur le tourisme. Nous avons tous un devoir de responsabilité en tant que citoyens ou futurs citoyens car nous sommes tous à un niveau différent des ambassadeurs de notre destination. L'information peut être un facteur important dans les retombées positives de notre économie mais aussi un facteur destructeur. Les fausses informations peuvent faire fuir les touristes ou les pousser à choisir une autre destination. Les informations réelles en rapport avec la sécurité, l'environnement, l'accueil, les infrastructures ou tout autre sujet sont quant à elles transmises avec rapidité. Par exemple, il suffit à un seul touriste d'avoir une mauvaise expérience gastronomique pour que l'incident soit communiqué sur TripAdvisor, un site web qui offre des avis et des conseils touristiques émanant de consommateurs. On parle de plus de 600 millions d'avis de voyageurs. Alors non seulement un nombre important de lecteurs se saisissent de cette information mais la partagent à leur tour avec d'autres. L'image de notre île est alors détériorée : Saint-Martin, the Unfriendly Island ! Soyons conscients que les réseaux sociaux sont gratuits et accessibles à tous les habitants de notre planète. En tant qu'ambassadeurs de notre île, veillons donc à partager des images positives et à améliorer notre réalité quotidienne. Let us sow well to reap well ! ■

Jonathan Hodge,

1ère scientifique au LGT Robert Weinum.

Elu en août 2018, Ministre Junior du Tourisme de Saint-Martin.



ANNONCES LÉGALES

**Centre Hospitalier Louis
Constant Fleming (978)
Concordia
97150 Saint Martin**

Section I : Pouvoir adjudicateur

I.1) NOM ET ADRESSES
Centre Hospitalier Louis Constant Fleming (978), BP 381
Spring - Concordia, 97150 Saint Martin, FRANCE. Tél. :
+33 590522609.
Courriel : d.natolot@chsaintmartin.fr. Code NUTS : FR.
Adresse(s) internet :
Adresse principale : <https://www.chsaintmartin.org>
Adresse du profil d'acheteur : <http://www.marches-securises.fr>
Centre Hospitalier Louis Constant Fleming, , Spring
Concordia BP 381 , 97150 Saint-Martin, FRANCE. Cour-
riel :
d.natolot@chsaintmatin.fr. Code NUTS : FR. Adresse
internet : <https://www.chsaintmartin.org>.

I.2) PROCÉDURE CONJOINTE

Le marché fait l'objet d'une procédure conjointe

I.4) TYPE DE POUVOIR ADJUDICATEUR

Organisme de droit public

I.5) ACTIVITÉ PRINCIPALE

Santé

Section II : Objet

II.1) ÉTENDUE DU MARCHÉ

II.1.1) Intitulé : PRESTATION DE TRANSPORTS SANITAIRES

TERRESTRES, ET DE CORPS AVANT MISE EN BIÈRE

II.1.2) Code CPV principal

60100000

II.1.3) Type de marché

Services

II.1.4) Description succincte

PRESTATION DE TRANSPORTS SANITAIRES TERRESTRES,

ET DE CORPS AVANT MISE EN BIÈRE POUR LE GROUPE-

MENT

HOSPITALIER DE TERRITOIRE DES ILES DU NORD

II.1.6) Informations sur les lots

Division en lots : oui

II.1.7) Valeur totale du marché

298000 euros

II.2) DESCRIPTION

LOT N° 1

II.2.1) Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne

sur l'île de Saint-Martin

II.2.2) Code(s) CPV additionnel(s)

60100000

II.2.3) Lieu d'exécution

Code NUTS : FR

II.2.4) Description des prestations

Transport terrestre sanitaire de personne sur l'île de

Saint-Martin

II.2.5) Critères d'attribution

Prix

II.2.11) Informations sur les options

Options : non

II.2.13) Information sur les fonds de l'Union européenne

Le contrat s'inscrit dans un projet/programme financé

par des fonds de l'Union européenne : non

II.2.14) Informations complémentaires

LOT N° 2

II.2.1) Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne

sur l'île de Saint-Barthélemy

II.2.2) Code(s) CPV additionnel(s)

60100000

II.2.3) Lieu d'exécution

Code NUTS : FR

II.2.4) Description des prestations

Transport terrestre sanitaire de personne sur l'île de

Saint-Barthélemy

II.2.5) Critères d'attribution

Prix

II.2.11) Informations sur les options

Options : non

II.2.13) Information sur les fonds de l'Union européenne

Le contrat s'inscrit dans un projet/programme financé

par des fonds de l'Union européenne : non

II.2.14) Informations complémentaires

LOT N° 3

II.2.1) Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne

en Guadeloupe

II.2.2) Code(s) CPV additionnel(s)

60100000

II.2.3) Lieu d'exécution

Code NUTS : FR

II.2.4) Description des prestations

Transport terrestre sanitaire de personne en Guadeloupe

II.2.5) Critères d'attribution

Prix

II.2.11) Informations sur les options

Options : non

II.2.13) Information sur les fonds de l'Union européenne

Le contrat s'inscrit dans un projet/programme financé

par des fonds de l'Union européenne : non

II.2.14) Informations complémentaires

LOT N° 4

II.2.1) Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne

en Martinique

II.2.2) Code(s) CPV additionnel(s)

60100000

II.2.3) Lieu d'exécution

Code NUTS : FR

II.2.4) Description des prestations

Transport terrestre sanitaire de personne en Martinique

II.2.5) Critères d'attribution

Prix

II.2.11) Informations sur les options

Options : non

II.2.13) Information sur les fonds de l'Union européenne

Le contrat s'inscrit dans un projet/programme financé

par des fonds de l'Union européenne : non

II.2.14) Informations complémentaires

LOT N° 5

II.2.1) Intitulé : Transport de corps avant mise en bière

II.2.2) Code(s) CPV additionnel(s)

60100000

II.2.3) Lieu d'exécution

Code NUTS : FR

II.2.4) Description des prestations

Transport de corps avant mise en bière

II.2.5) Critères d'attribution

Prix

II.2.11) Informations sur les options

Options : non

II.2.13) Information sur les fonds de l'Union européenne

Le contrat s'inscrit dans un projet/programme financé

par des fonds de l'Union européenne : non

II.2.14) Informations complémentaires

Section IV : Procédure

IV.1) DESCRIPTION

IV.1.1) Type de procédure

Procédure ouverte

IV.1.3) Information sur l'accord-cadre ou le système

d'acquisition dynamique

IV.1.6) Enchère électronique

Une enchère électronique sera effectuée : non

IV.1.8) Marché couvert par l'accord sur les marchés

publics (AMP) : oui

IV.2) RENSEIGNEMENTS D'ORDRE ADMINISTRATIF

IV.2.1) Publication(s) antérieure(s) relatives à la présente

procédure

Référence de l'avis au JO : 2018/S179-406019

IV.2.8) Informations sur l'abandon du système d'acqui-

sition dynamique

IV.2.9) Informations sur l'abandon de la procédure d'ap-

pel à la concurrence sous la forme d'un avis de préin-

formation

Section V : Attribution

LOT N°1 / Marché N°180010 : Attribué

Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne sur l'île

de Saint-Martin

V.1) Informations relatives à une non-attribution

V.2) Attribution du marché

14 novembre 2018

V.2.2) Informations sur les offres

Nombre d'offres reçues : 1

Nombre d'offres reçues de la part de PME : 1

Le marché a été attribué à un groupement d'opérateurs

économiques : non

V.2.3) Nom et adresse du titulaire

ERICK AMBULANCE, Numéro national d'identification :

42007954300013, 14, résidence Orchila - Rue Jacques

fayel, 97150,

Saint-Martin, FRANCE. Code NUTS : FR.

Le titulaire est une PME : non

V.2.4) Informations sur le montant du marché/lot

Estimation initiale du montant : non_reseigne

Valeur totale : 260000 euros

V.2.5) Informations sur la sous-traitance

LOT N°2 / Marché N°190001 : Attribué

Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne sur l'île

de Saint-Barthélemy

V.1) Informations relatives à une non-attribution

V.2) Attribution du marché

19 mars 2019

V.2.2) Informations sur les offres

Nombre d'offres reçues : 1

Nombre d'offres reçues de la part de PME : 1

Le marché a été attribué à un groupement d'opérateurs

économiques : non

V.2.3) Nom et adresse du titulaire

ERICK AMBULANCE SBH, Numéro national d'identifica-

tion : 49278018400015, 5, résidence HIBISCUS - 3, rue

DINZEY, 97133,

Saint-Barthélemy, FRANCE. Code NUTS : FR.

Le titulaire est une PME : non

V.2.4) Informations sur le montant du marché/lot

Estimation initiale du montant : non_reseigne

Valeur totale : 20000 euros

V.2.5) Informations sur la sous-traitance

LOT N°3 / Marché N°190002 : Attribué

Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne en

Guadeloupe

V.1) Informations relatives à une non-attribution

V.2) Attribution du marché

19 mars 2019

V.2.2) Informations sur les offres

Nombre d'offres reçues : 1

Nombre d'offres reçues de la part de PME : 1

Le marché a été attribué à un groupement d'opérateurs

économiques : non

V.2.3) Nom et adresse du titulaire

CHRONO AMBULANCE, Numéro national d'identification :

42020193100029, 312 Immeuble Gontran Sablier - rue

des Cités Unies,

97110, Pointe-à-Pitre, FRANCE. Code NUTS : FR.

Le titulaire est une PME : oui

V.2.4) Informations sur le montant du marché/lot

Estimation initiale du montant : non_reseigne

Valeur totale : 39000 euros

V.2.5) Informations sur la sous-traitance

LOT N°4 : Infructueux

Intitulé : Transport terrestre sanitaire de personne en

Martinique

V.1) Informations relatives à une non-attribution

Le marché/lot n'a pas été attribué

Aucune offre ou demande de participation n'a été reçue

ou elles ont toutes été rejetées

V.2) Attribution du marché

V.2.1) Date de conclusion du marché

V.2.2) Informations sur les offres

V.2.3) Nom et adresse du titulaire

V.2.4) Informations sur le montant du marché/lot

V.2.5) Informations sur la sous-traitance

LOT N°5 / Marché N°180010 : Attribué

Intitulé : Transport de corps avant mise en bière

V.1) Informations relatives à une non-attribution

V.2) Attribution du marché

14 novembre 2018

V.2.2) Informations sur les offres

Nombre d'offres reçues : 1

Nombre d'offres reçues de la part de PME : 1

Le marché a été attribué à un groupement d'opérateurs

économiques : non

V.2.3) Nom et adresse du titulaire

ERICK AMBULANCE, Numéro national d'identification :

42007954300013, 14, résidence Orchila- rue Jacques

Fayel, 97150,

Saint-Martin, FRANCE. Code NUTS : FR.

Le titulaire est une PME : oui

V.2.4) Informations sur le montant du marché/lot

Estimation initiale du montant : non_reseigne

Valeur totale : 260000 euros

V.2.5) Informations sur la sous-traitance

Section VI : Renseignements complé-

mentaires

VI.3) INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

VI.4) PROCÉDURES DE RECOURS

VI.4.1) Instance chargée des procédures de recours

Tribunal Administratif Quartier d'Orléans Allée Maurice

Micaux, 97100 BASSE-TERRE FRANCE.

VI.4.2) Organe chargé des procédures de médiation

VI.4.3) Introduction des recours

VI.4.4) Service auprès duquel des renseignements

peuvent être obtenus concernant l'introduction des

recours

VI.5) DATE D'ENVOI DU PRÉSENT AVIS

21 mars 2019

**Collectivité de Saint Martin
(978)
Hôtel de la Collectivité - Marigot
BP 374
97054 Saint Martin**

Pouvoir adjudicateur

Collectivité de Saint Martin (978),

Monsieur le Président, Hôtel de la col-

lectivité, Marigot BP 374, 97054 Saint-

Martin Cedex, FRANCE. Tél. :

+33 590875004. Fax : +33

590879345. Courriel : daniel.gibbes@

com-saint-martin.fr.

Adresse(s) internet

Le changement climatique est l'affaire de tous

LINA CADET 6ÈME 6,
MEMBRE DU CLUB JOURNAL

N'avons-nous pas déjà entendu à la télévision, sur internet ou à la radio dans le monde du problème du changement climatique sur la disparition des animaux ? J'ai voulu écrire un article sur la disparition de nombreuses espèces animales due à la fonte des glaciers.

La fonte des glaciers provoque l'effondrement d'énormes bouts de glace dans la mer. Le problème est qu'elle s'accélère, ce qui met en danger la vie de plusieurs animaux. A la télévision, à la radio, sur internet, nous sommes sans arrêt sensibilisés sur cette cause.

Selon de nombreux experts, les glaciers fondent un peu plus chaque jour, ce qui réduit la banquise. C'est dû essentiellement au réchauffement climatique. Ceci fait peser une grande menace sur de nombreuses espèces, comme l'ours polaire, les manchots, les pandas, les phoques etc.

Il est temps que nous fassions quelque chose pour tous ces animaux ! ■

Les animaux en voie de disparition

J'aimerais sensibiliser la population sur les animaux en voie de disparition. J'utilise très souvent internet pour faire mes recherches. Je trouve que c'est un outil rapide et efficace. Aussi, d'après le site www.planèteanimale.com, j'ai appris beaucoup de choses sur les animaux en voie de disparition dans le monde. En effet, d'après ce site, dix animaux seraient en grand danger, parmi ceux-ci, nous avons choisi de nous intéresser à 4 d'entre eux.

Tout d'abord, j'ai choisi la tortue luth car elle est confrontée au réchauffement climatique et à la pollution des océans. Nous voyons sur les réseaux sociaux des photos de tortues prises au piège dans du plastique partout dans le monde.

Puis, l'éléphant de Sumatra qui est au bord de l'extinction. Il est régulièrement victime de braconnage pour ses défenses. Le papillon monarque a vu sa population diminuer de 90% au cours des 20 dernières années.

Et enfin l'aigle royal se fait de plus en plus rare à cause de la détérioration de son habitat naturel dû à la déforestation et à l'urbanisation galopante.

Alors, « si rien n'est fait rapidement, la moitié des espèces vivantes pourraient disparaître avant la fin du XIXème siècle », affirment des scientifiques réunis au Vatican sur le thème des extinctions biologiques.

Nous pourrions faire une grande pétition mondiale pour arrêter la fin de ce massacre !

ELIZABETH PAKA JEAN-PIERRE 6ÈME 6, MEMBRE DU CLUB JOURNAL



La première édition du journal du collège Soualiga Weinum.



Un Jardin à l'école, pourquoi ?

Cette année, dans notre école, maîtresse Urvoix a proposé qu'on fasse un jardin. Quatre classes se sont inscrites au projet : le CE1 de maîtresse Urvoix, un CE2, la classe ULIS et notre classe de CM2. Mais un jardin pourquoi faire ?

Depuis le début de l'année scolaire nous avons commencé à mettre en place notre jardin dans l'école. Nos maîtresses ont construit des bacs en bois. Elles nous ont montré comment faire avec de la récupération de palettes. Ainsi, sans dépenser d'argent nous avons compris qu'il était possible de faire de belles choses.

Pour avoir ensuite les graines à semer, les plants, la terre, ce sont des parents, des voisins, des associations qui ont offert à l'école. Nous avons aussi ramené des choses de chez nous. Nous avons compris qu'en partageant, chacun pouvait alors créer son propre jardin.

Nous apprenons aussi à reconnaître les plantes, à les classer, à savoir à quoi elles servent dans la médecine traditionnelle ou la cuisine.

Nous avons déjà fait une première

récolte et goûté nos premières tomates : plus besoin d'aller au supermarché ! En plus nos tomates ont un meilleur goût.

Les passants nous félicitent chaque jour ou nous donnent des conseils. Cela nous fait plaisir ! Aujourd'hui nous réfléchissons à un moyen de récupérer l'eau de pluie et créer une irrigation pendant les vacances. C'est à ce moment là que nos plantes souffrent car elles ne sont pas assez arrosées !

Ce jardin, comme vous le voyez, nous a appris beaucoup de choses : la réutilisation d'objets, la solidarité, les connaissances botaniques et médicinales, le développement durable, le lien social, le mieux manger...

Alors à vos pelles et vos râteaux... Faites comme nous, plantez !!! ■

RICARDO, WIZLANDE, STACY, DE ANGELO, CM2 C



Les élèves participent à la bonne tenue du jardin de l'école.





Emplois / Services

0590 29 22 88
Adecco

JARDINIER H/F

Maîtrise des outils et machines, Sens du détail, bonnes connaissances taille Organisé, autonome Expériences 2 ans min dans le domaine.

MANOEUVRE H/F

Débutant accepté, Divers chantiers, Mission courte et moyenne durée.

ELECTRICIEN BATIMENT CONFIRME H/F

BEP/BAC PRO Electricité Avec + 2 ans expérience minimum Habilitations en cours de validité Permis B exigé Mission longue durée

MACON COFFREUR H/F

CAP/BEP Bâtiment ou TP Min 5 ans d'expérience dans la branche. Encadrement d'équipe possible. Permis B exigé Missions ponctuelles et Longue durée

MANUTENTIONNAIRE H/F

Permis B obligatoire Port de charges, manutention, Rangement, nettoyage, aide à La livraison Mission courte et longue durée

Ouverture au Public :
Tous les matins de 8h à 12h
Lundi et Vendredi 14h à 17h
Inscriptions : Mardi et Jeudi de 8h30 à 11h30
E-Mail : saint-martin@adecco.fr
TOUTES NOS OFFRES SONT OUVERTES AUX PERSONNES HANDICAPÉES



MEGUMI SUSHI à St Barthélemy recherche Cuisinier polyvalent prêt a apprendre la cuisine Japonaise. Poste à plein temps à pourvoir de suite Logement fourni ! Contact 05.90.29.13.13 à partir de 16h Ou par mail Bastien.megumisbh@gmail.com (0329)

H&R société de gros en alimentaire recherche un **COMMERCIAL BILINGUE** (français / anglais) avec expérience 3 ans dans l'île. H&R recherche également un **CHAUFFEUR LIVREUR** 0690 63 99 84

Recherche **PROFESSEUR DE FRANÇAIS**, cours privé pour préparation bac 0690 63 99 84

Le Pélican recrute **UN(E) COMMERCIAL (E) INDÉPENDANT** pour démarcher sur la partie hollandaise de l'île. Vente d'encarts publicitaires sur le journal et sur nos supports magazines. Connaissance des entreprises partie hollandaise fortement recommandée. Envoyez vos références à florence.gurrieri@lepelican-journal.com

Cabinet d'Expertise Comptable, recherche **SECRETIRE COMPTABLE**. Personne sérieuse et motivée Poste à pourvoir de suite, 35 heures semaine du lundi au vendredi Etudions toutes possibilités. Envoyé CV au journal Le Pélican accueil.lepelican@gmail.com

Grossiste de produits de bazars, confiseries, alimentaires et tabacs, recherche un **COMMERCIAL** pour entretenir et développer un portefeuille clients. Activité en plein expansion. Très bonne rémunération possible. tel: 0690376308/ 0590775099/ 0690875760

Agence immobilière recherche pour un CDI à plein temps **ASSISTANT(E) DE GESTION** Français/anglais. Expérience en secrétariat et comptabilité exigées. Merci d'envoyer CV et LM à : contact@atisxm.com

Agence immobilière recherche **AGENT COMMERCIAL** avec expérience en vente. Poste non salarié, rémunération motivante. Merci d'envoyer CV et LM à : contact@atisxm.com

Bonnes Affaires

A vendre, 4 CHIOTS, MALTESE ET SHIT-ZU CHIOTS. Tel:0690134771 Tel:17215801458 (31/03)



A vendre, MUSTANG de 2006 et Wangler Jeep de 2008. Contactez le 001 (721) 5270520 ou le 001 (721) 5818148

Nous désirons offrir nos services comme **FAMILLE D'ACCUEIL** pour un élève du secondaire (12 à 17 ans) qui désire venir étudier au Collège Laurentien, Val-Morin, Québec, Canada. Une école privée de haut-niveau. Nous avons de très bonnes références. Nous sommes une famille de 2 adultes et 2 enfants (11 et 13 ans), moi-même enseignante au Collège Laurentien. Si vous désirez plus d'informations brigitte@globemobilite.com.

Immobilier

Recherche logement T2 OU T3. Possible de faire un échange d'appartement avec notre T5 actuel. 0690771117

A louer, du 1er mai au 1er novembre 2019, **STUDIO** entièrement meublé, équipé, climatisé à La Lagune, Baie Nettlé, 1er étage vue piscine et lagon. 700€ par mois charges comprises, hors conso eau, et électricité. Tél / Whatsapp 0690 883 999. Email : lalagune@yahoo.com

A louer, à Cripple Gate, **MAISON** avec jardin, 3 chambres, 2 salles de bain, hall, cuisine, salle à manger. Emplacement voiture. Libre de suite. Contacter le 0690 71 61 64.

A LOUER À SAINT BARTHELEMY, LOCAL environ 80m2, anciennement cabinet de Maître MIOT Richard, situé à la Galerie Jean GREAU, 1er étage, derrière Carat, et en dessous du restaurant « Fish Corner » à Gustavia. Libre à partir du 1er janvier 2019 Prix : € 3500 Tel : 06.90.53.14.67

A LOUER, appartement à **UPPER PRINCESS QUARTER**, proche Philipsburg, quartier tranquille, 2 chambres, 2 salles de bain, cuisine et salon. Entrée privée et parking. Tarif très attractif. Tél : (+1 721) 581 8148 / 527 0520. 15/03

www.lepelican-journal.com

facebook :
Le Pélican Saint-Martin



VENDEUR EN TISSU ET HABILLEMENT DE FENÊTRE (H/F*) - OE N°085DRPF

Type de contrat : CDI
Lieu de travail : Saint-Martin
Langues souhaitées : Anglais courant
Langues exigées : Français courant
Expérience : 1 An

VALET / FEMME DE CHAMBRE (H/F*) - OE N°085PFYZ

Type de contrat : Saisonnier
Lieu de travail : Saint-Barthélemy
Débutant accepté

RECHERCHE COMMIS DE CUISINE (H/F*) - OE N°5763802

Type de contrat : CDI
Lieu de travail : Saint-Barthélemy
Expérience exigée

VENDEUR EN INFORMATIQUE (H/F*) - OE N°084CYKV

Type de contrat : CDI
Lieu de travail : Saint-Barthélemy
Débutant accepté

EQUIPIER D'HÔTEL (H/F*) - OE N°085PMRR

Type de contrat : Saisonnier
Lieu de travail : Saint-Barthélemy
Débutant accepté

*Hommes ou Femmes

Pour tout renseignement complémentaire sur les offres diffusées, les personnes intéressées peuvent contacter l'agence Pôle emploi la plus proche ou consulter le site : WWW.POLE-EMPLOI.FR, où d'autres offres sont disponibles.

ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ CHEZ VOUS OU SUR VOTRE LIEU DE TRAVAIL



Votre **quotidien** du lundi au vendredi

156€ pour 1 an d'abonnement

181€ pour 1 an d'abonnement avec internet

TGCA incluse

Nom et Prénom :

Adresse :

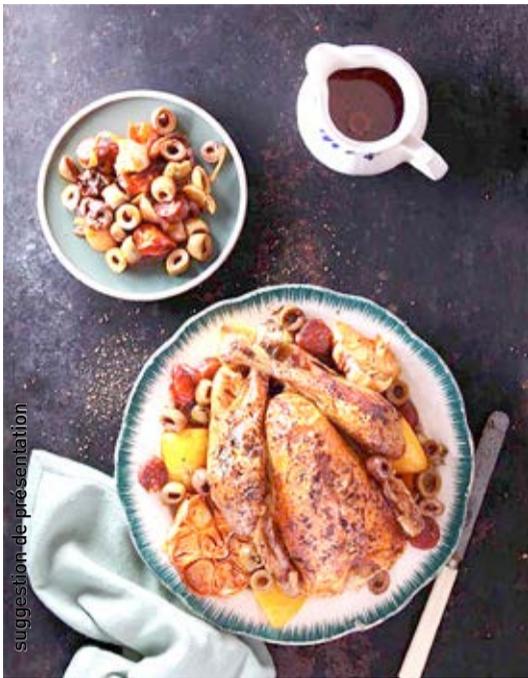
Code Postal : [] [] [] [] [] [] Ville :

Téléphone :

Email :

Ci-joint mon règlement : Chèque à l'ordre de « Le Pélican »

Vous pouvez nous envoyer ou déposer ce bulletin avec votre règlement à :
EURL Le Pélican Messager,
Centre d'Affaires Llobrégat, Concordia, 97150 Saint-Martin
Horaires d'ouverture : 8h30 - 13h et 14h 17h



suggestion de présentation

la recette

Poulet au chorizo et olives vertes

 **TEMPS TOTAL : 1h10**

Difficulté 

 **Prépa. 20min**  **Cuis. : 50min**  **4 personnes**

INGRÉDIENTS

- 1 poulet fermier
- 1 filet d'huile d'olive
- Sel et poivre
- 1 bouquet garni
- 1 tête d'ail
- 1 oignon rouge
- 10 tomates cerises
- 1/2 chorizo doux
- 1 sachet d'olives à la Provençale
- 1 citron jaune confit

PRÉPARATION

1. Préchauffez tout d'abord votre four à 200 °C. Huilez ensuite votre poulet avec de l'huile d'olive puis salez-le et poivrez-le à l'intérieur.
2. Ajoutez-y un bouquet garni puis mettez votre poulet dans un plat.
3. Coupez votre tête d'ail en

- deux et mettez-la avec le poulet dans le plat. Épluchez et émincez l'oignon avant de l'ajouter à la préparation.
4. Vous pouvez ensuite enfourner le plat pendant 40 minutes tout en l'arrosant régulièrement de son jus durant la cuisson.

5. A la fin de celle-ci, ajoutez les tomates cerises autour du poulet dans le plat puis le chorizo coupé en rondelles.
6. Arrosez toute la préparation du jus des olives à la Provençale et répartissez toutes les olives dans le plat.
7. Coupez le citron en six et

- ajoutez-le à la préparation. Prolongez la cuisson de 10 minutes toujours en continuant d'arroser régulièrement.
8. Vous pouvez servir avec de la purée de pommes de terre ou avec du riz complet.

NUMÉROS UTILES



URGENCES

HÔPITAL 05 90 52 25 25

POMPIERS 18

GENDARMERIE 17

SAUVETAGE/MER 196

SNSM URGENCE 196

POLICE TERRITORIALE

0590 29 56 22

0590 29 56 23

POLICE AUX FRONTIÈRES

05 90 87 57 13

ADMINISTRATIONS

& SERVICES

COLLECTIVITÉ 05 90 87 50 04

PÔLE EMPLOI 39 49

ARS (EX DSDS) 05 90 27 90 88

DÉCHÉTERIE 05 90 87 38 67

PRÉFECTURE 05 90 52 30 50

CCISM 05 90 87 84 42

CENTRE DES FINANCES

PUBLIQUES 05 90 29 06 26

SERVICE FISCAL 05 90 87 71 75

INSPECTION DU TRAVAIL

0590 44 81 59

RÉSERVE NATURELLE

05 90 29 09 72

DIVERS

AFFAIRES MARITIMES

05 90 87 96 09

la phrase du jour

“ Je pense que quand on est fragile, qu'on peut se faire bousculer, on ne se rend pas dans des lieux qui sont définis comme interdits et on ne se met pas dans des situations comme celle-ci.



Emmanuel Macron a réagi dans Nice Matin suite à l'hospitalisation d'une militante d'Attac grièvement blessée samedi à Nice en marge d'une manifestation.



Édité par
EURL le Pélican Messenger
Direction Administration - Publicité
1/2/3/4 Centre d'Affaires Llobregat
Concordia - 97150 Saint-Martin
Téléphone : 05 90 52 21 45
accueil.lepelicant@gmail.com
www.lepelicant-journal.com

Gérante et directrice de publication :

Florence Gurrieri

Rédaction :

Karim Rosaz,
Grégory Rohard
Agathe Mathieu
Cécile Da Costa (stagiaire)

Service commercial :

Tania Portas
Annonces légales et Abonnements :
Florence Gurrieri
Assistante administrative et commerciale : Nina Caro

Conception, Mise en page :

Guilhem Fournier
Dépôt légal à chaque parution
ISSN : 1767 5219
Imprimeur : The Daily Herald
Philipsburg, Sint Maarten
Tirage : 1 000 exemplaires
n° de CPPAP : 0421 C 84869

Toute reproduction ou utilisation des textes, images, annonces ou publicités publiés dans Le Pélican est interdite sans notre autorisation écrite.



0590 87 10 68
voy12.com

Départs 7 jours sur 7 **depuis Marigot**
à **8h50, 16h00 et 18h55** vers St Barth

Départs 7 jours sur 7 **depuis St Barth**
à **7h25, 10h15 et 17h30** vers Marigot

Les ponts

SANDY GROUND

9h / 17h
(Pas de levée
dimanches et jours fériés)

SIMPSON BAY

Trafic Sortant : 8h30 /
10h30 / 16h

Trafic Entrant : 9h30 /
11h30 / 15h / 17h

CAUSEWAY BRIDGE

8h15 / 10h / 11h45
15h30 / 17h15

votre horoscope



BÉLIER 21 mars - 21 avril

Vous avez compris que dans la communication réside le ciment d'un foyer. Avec votre conjoint, vous parvenez toujours à trouver une solution aux problèmes de votre famille.



TAUREAU 22 avril - 21 mai

De belles opportunités professionnelles et financières sont à attendre aujourd'hui pour les natifs de votre signe. Vous êtes un élément fiable et solide, vos efforts sont remarquables.



GÉMEAUX 22 mai - 21 juin

Dans ce domaine, la journée s'annonce délicieuse pour les natifs du signe. Vous maîtrisez parfaitement l'art des confidences et votre sens de l'écoute se révèle aussi aiguisé qu'un sabre !



CANCER 22 juin - 22 juillet

Votre énergie est communicante notamment au sein de l'entreprise. Vous êtes audacieux et votre profil dénote par rapport aux autres salariés.



LION 23 juillet - 22 août

Croire en soi n'a jamais tué personne. Alors, ne vous laissez pas dominer par les excès de certains collègues. Il suffit juste de piquer leur égo avec une aiguille.



VIERGE 23 août - 22 septembre

Les obligations ménagères incessantes vous submergent. Faute de temps pour changer de décor, vous risquez d'avoir l'impression de vous être perdu dans votre rôle de parent ou de partenaire.



BALANCE 23 sept. - 22 octobre

Vous protégez votre cœur fragile et n'osez pas montrer vos sentiments. Cette timidité amoureuse pourrait céder devant les assauts répétés de Jupiter.



SCORPION 23 octobre - 22 nov.

La planète Pluton crée des turbulances autour de votre signe. Votre énergie vitale est en légère baisse. Remplissez votre stock de vitalité en gérant dans un premier temps votre stress quotidien.



SAGITTAIRE 23 nov. - 21 déc.

Pour la première fois depuis longtemps, vous serez séparé de votre partenaire. Il sera parti suffisamment longtemps pour créer une sensation de manque, légèrement douloureuse.



CAPRICORNE 22 déc. - 20 janv.

Alors que la situation semblait enfin se calmer après une période quelque peu orageuse au sein de votre couple, votre partenaire pourrait exprimer quelques velléités à votre rencontre.



VERSEAU 21 janvier - 19 février

Pas simple, lorsqu'une cassure vient salir les espoirs de stabilité. Pourtant, les attitudes changent et ne ressemblent pas. Certains décident de cacher leur désarroi profondément à l'intérieur.



POISSONS 20 février - 20 mars

Au vu des aspects très positifs de Mars et Mercure, c'est une excellente journée qui se profile pour les natifs du signe dans le domaine professionnel.



welcome To

the kitchen family

ZAC DE BELLEVUE
TEL. : 0590 87 97 92

PROMOTION

ANCIEN PRIX : ~~2 741.65€~~

PRIX PROMO : **1 330€***

ÉCONOMISEZ : 1 411.65€



Votre cuisine Cindy à 1330€

CINDY : valeur du modèle exposé 2 220 €. Façade mélaminé mat soyeux - Support 18 mm en matériau dérivé du bois FPY.

Meuble bas : caissons gris quartz - façade gris quartz soyeux. **Meubles hauts** : caisson blanc - façade blanc mat soyeux.

Bas sous évier 1 porte 60 cm. **Meuble bas** 1 porte 1 tiroir 60 cm. **Bas four** 60 cm. **Meuble haut** petit hauteur 1 porte 60 cm.

Meuble haut 1 porte 60 cm. **Meuble haut** 1 porte 1 niche four micro-ondes 60 cm. **Meuble haut** sur hotte 60 cm. **Plinthe** hauteur 15 cm.

Plan de travail : 182 x 60 x 4 cm. Existe en plusieurs coloris. **Bundle électroménager et sanitaire** à 1 320 € au lieu de 1 940 €*.

Remise appliquée uniquement avec la commande d'une cuisine.

Décomposition du bundle : Hotte casquette CANDY CBG625W 99.99 €. Table de cuisson vitro FAURE FEV6131FBA 3F 239 €.

Réfrigérateur 2 portes BEKO RDSA240K20S 429 €. Four intégrable VIVA VH0KA0050 390 €. Micro-ondes encastrable VIVA VP62G0160 412 €. Pack

Evier encastré EFN614-78 + Robinetterie FRANKE finition/Coloris : inox mat soyeux. *Voir conditions en magasin.

* Meubles et Plan de travail inclus. GARANTIE : CHARNIERES ET COLLISSANTS BLUM 20 ANS. FACADES, CAISSONS ET PLAN DE TRAVAIL 7 ANS.



f @thekitchenfamily